



SCIENCES

Une publication qui a ouvert des horizons au jeune Noirmonier Quentin Arnoux



Le Noirmonier de 28 ans a publié ce printemps son travail de master.



Le livre «Écouter l'anthropocène. Pour une écologie et une éthique des paysages sonores» du jeune Noirmonier Quentin Arnoux a été publié au mois de mai. Cette parution a ouvert plusieurs perspectives au Franc-Montagnard établi dans le canton de Neuchâtel.

Retour quelque temps en arrière. En décembre 2020, Quentin Arnoux reçoit pour son mémoire de master le prix «Durabilis», décerné par l'Université de Lausanne et l'École Polytechnique de Lausanne (EPFL), qui récompense des travaux d'étudiants présentant une approche intégrant les dimensions du développement durable.

Quelques mois plus tard, en mai 2021, il publie aux éditions françaises Le Bord de l'eau ce même mémoire, réalisé dans le cadre de ses études de master en fondements et pratiques de la durabilité à l'Université de Lausanne.

«Une délivrance»

Pour rappel, son «travail d'écologie sonore» traite de la thématique de l'anthropocène, cette nouvelle ère géologique marquée par l'impact massif de l'être humain sur la Terre, notamment caractérisée par le changement climatique et la disparition de la biodiversité. Le Franc-Montagnard a remarqué que ces deux phénomènes pouvaient être perceptibles avec le sens de l'ouïe.

«Arriver au terme de ce projet, avoir le produit fini entre

les mains a été une délivrance», s'exclame Quentin Arnoux. Le livre, publié principalement sur territoire français,

est également disponible dans quelques points de ventes en Suisse et dans le Jura.

Et cette publication lui a ouvert d'autres perspectives. Le Noirmonier de 28 ans a d'abord participé à un ouvrage collectif qui regroupe 200 scientifiques et chercheurs à travers le monde, et qui sera publié en anglais aux éditions américaines Springer, au printemps 2022. «L'idée de ce livre, intitulé *Handbook for the Anthropocene*, est de proposer un dictionnaire de l'anthropocène. Il n'y avait pas encore de publication générale sur cette période particulière de l'histoire de la Terre et les enjeux sociaux, économiques et écologiques qu'elle soulève», note-t-il.



La publication n'est pas une fin en soi. C'est le début de quelque chose.»

Pour Quentin Arnoux, qui a été contacté par la maison d'édition de l'autre côté de l'Atlantique, «il s'agit d'une belle expérience, dans la continuité de mon travail, qui permet d'expliquer que cette nouvelle ère géologique peut être expérimentée, envisagée et comprise sous l'angle du son».

Autre horizon qui s'est également ouvert à lui: le jeune

Noirmonier a eu l'occasion de parler de ses recherches dans l'émission de la RTS *Chouette!*

Promenade et écologie sonores

Enfin, Quentin Arnoux a vu son ouvrage cité dans la revue scientifique *Science et Vie*, qui a repris quelques lignes de son travail. «Je suis très content de voir que les gens lisent mon livre, s'appuient dessus. C'est valorisant. La publication n'est pas une fin en soi, c'est le début d'autre chose», conclut celui qui a encore plusieurs projets en tête, notamment celui d'organiser des promenades sonores à Renens, afin que «les gens puissent découvrir leur ville, la réexpérimenter avec leurs oreilles».

Et cela ne s'arrête pas là, car le Franc-Montagnard désire notamment développer un projet d'écologie sonore dans le canton du Jura. Il n'en dira pas plus: «C'est en préparation.»

KATHLEEN BROSZY

